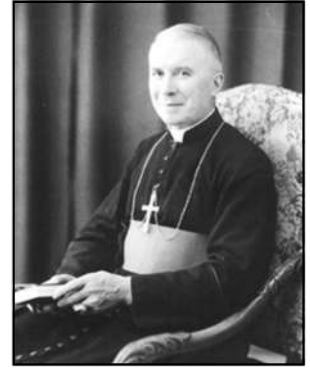




n° 31

Lettre sur les Vocations



Avril 2023

LE MOT DU SUPÉRIEUR DU DISTRICT

Jusqu'au bout il faut veiller, il faut tenir. C'est la grande leçon de saint Paul, le légat par excellence du Christ. C'est l'instruction de tous les prêtres depuis la Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ qui a inauguré les derniers temps. Ces temps sont marqués mais ne sont pas encore accomplis. Nous vivons cette ère dernière ; elle a été inaugurée mais elle est laissée à notre décision, à notre conversion. Et nous avons besoin des prêtres pour lentement s'acheminer vers la dernière heure, non pas simplement la nôtre, mais celle du monde entier. Les prêtres sont indispensables pour achever la préparation à l'avènement définitif du Christ-Roi. Ils sont des Christs continués. Ils n'ont d'autres soucis que d'acheminer l'ensemble du peuple chrétien, et même tous les hommes, vers ce « *Jour du*

Christ », comme l'appelle saint Paul, qui clôturera l'histoire et sera la réalisation accomplie du plan créateur de Dieu. En commençant sa première lettre aux Thessaloniens l'apôtre rappelle l'essentiel de toute prédication : « *Vous vous êtes convertis à Dieu abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et véritable, dans l'attente de son Fils qui viendra des cieux, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir* ». I Thess. 1, 9-10.

Le prêtre qui, dans son habit, traverse le monde, témoigne de sa confiance en Dieu Sauveur qui a commencé en nous le salut et l'achèvera.

Face à l'inconstance, face à l'ennui, face à la vaine inquiétude du monde, le prêtre continue de témoigner que « Dieu ne nous a pas réservés pour sa colère, mais pour acquérir le salut par Notre

Seigneur Jésus-Christ, qui est mort pour nous afin que, éveillés ou morts (à l'heure de son Avènement) nous vivions unis à lui ». I Thess. 5, 9-10. Le prêtre transmet cette espérance qui est la hâte de rencontrer et surtout de posséder une personne, Jé-

avec lui. Ce face à face avec Jésus qui a saisi saint Paul est pour nous tous, si nous suivons la voie justement indiquée par les prêtres et que nous prenons les moyens que ceux-ci nous offrent pour s'y tenir droitement : la vie sacramentelle est la seule et



Séminaristes, Flavigny, septembre 2022

sus : « *Nous serons avec le Seigneur toujours* ». I, Thess. 4, 17. Saint Paul nous convie tous à cette joie ineffable qu'il a entrevue sur le chemin de Damas : cette intimité avec le Christ.

N'est-ce pas tout simplement la réponse du curé d'Ars au berger Antoine Grive : « *Tu m'as montré le chemin d'Ars, je te montrerai le chemin du Ciel* ».

Si Jésus-Christ est mort pour nous, c'est afin que nous vivions

unique façon de parvenir au terme.

Le prêtre manifeste que l'espérance chrétienne n'est pas seulement un espoir ou un pari sur l'avenir, mais une espérance glorieuse, une certitude de victoire, une assurance de bonheur éternel. Mais nous ne jouirons de ce triomphe que par une participation totale de nous-mêmes à la gloire du Christ qui nous est réellement communiquée par le sacrement de l'Eucharistie que seul

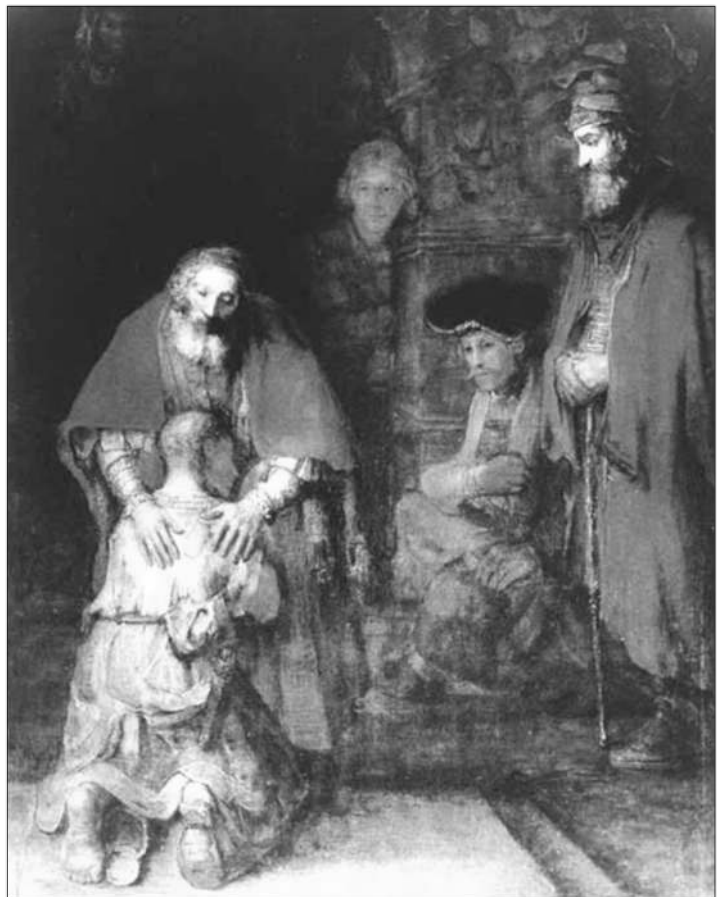
le prêtre donne. Saint Paul insiste même sur le caractère exclusif de la divine présence : se sauver c'est être réuni à Jésus. Nous attendons fermement, appuyés sur la puissance divine, la communion intime et l'étroite société de vie avec la sainte Trinité, par Notre-Seigneur.



*Prise d'habit et vœux des Frères,
Flavigny, 29 septembre 2022*

De même que le prêtre vit d'amitié avec son Sauveur par la prière liturgique et la méditation, il veut pour ses ouailles un rapport au moins identique. Être avec le Christ dans la société du Père est bien le but suprême de tous mais sous l'égide du prêtre, guide des âmes. Encore un mot de saint Paul : « A l'Église de Thessalonique qui est en Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus-Christ ». Belle formule qui résume cette marche ascendante d'un troupeau vers la consommation de l'unité et de la réalité divine : en Dieu et dans le Seigneur. Quelle différence entre le païen qui se fabrique nécessairement une idole pour garder un principe de vie terrestre et cette attente pas-

sionnante du chrétien auquel son Seigneur tend sans cesse les bras comme le Père de l'Enfant prodigue dans le tableau magnifique de Rembrandt. Sur les





tombes des premiers chrétiens, il n'est pas rare d'y voir une ancre et l'inscription : « *Vivas in Deo* » (Que tu vives en Dieu). Si notre cœur est encore inquiet de cette rencontre ineffable, il suffit de lire encore saint Paul : « *Le Seigneur, au signal donné, par la voix de l'archange et la trompette de Dieu descendra du ciel et les morts qui sont dans le Christ ressusciteront en premier lieu après quoi, nous les vivants, nous qui serons encore là, nous serons réunis*



Séminaristes, Zaitzkofen, septembre 2022

à eux et emportés sur les nuées pour rencontrer le Seigneur dans les airs, ainsi nous serons avec le Seigneur pour toujours ».

Ici-bas le prêtre guide notre

veille, notre vigile, notre préparation active à la communion définitive à Dieu, un peu comme durant la nuit pascale. Il porte le flambeau qui répand la lumière sur ceux qui le suivent. Avec la Résurrection du Christ les derniers temps sont arrivés mais ils ne sont pas encore consommés et le temps nous est donné pour une parfaite conversion, pleine et entière. Il y a dans notre vie personnelle une tension continuelle que le ministre du Christ qui dispense la grâce, germe de gloire, aide à résoudre. Nous appartenons à deux mondes comme deux hommes. L'ancien dont nous portons les traces, le péché

originel et ses suites néfastes, et le nouveau plein de charme caché, la grâce. La tentation est constante et le temps nous est attribué pour apaiser la

confrontation. Un orage passionnel peut à tout moment compromettre le don de soi fait à Dieu.

On l'a dit le jour du baptême et on le renouvelle la nuit sainte

de Pâques : nous renonçons à Satan, à ses pompes et à ses œuvres. Il est vrai, mais le Christ sait notre fragilité et nous invite régulièrement au tribunal de la Pénitence.

Le ministre applique comme un baume les mérites de son Maître qui nous octroie le pardon.

Il reste que nous pouvons bien être inquiets dans l'attente d'une telle béatitude quand on voit le monde aussi pervers et hostile à Dieu en lequel il nous faut vivre.

Mais la rage satanique qui s'acharne contre les chrétiens n'est pas nouvelle. Les nouveaux Thessaloniens étaient empreints d'angoisse à cette triste vision. Il est vrai que le Christ a vaincu le monde par sa croix et sa résurrection, mais il n'empêche que la victoire du chrétien est dans l'espérance. Elle ne se gagne que dans le



Tonsure et premiers ordres mineurs, Ecône, mars 2023

combat. Les tribulations sont le lot du chrétien et il nous faut les supporter avec la « *constance du Christ* », I Thess. 1, 3. Nos épreuves sont les tribulations du Christ et son ministre est le consolateur dont l'âme a besoin au temps de l'épreuve. Même si le prêtre lui-même n'est pas à l'abri des pièges de Satan et le curé d'Ars est un exemple fameux, sa confiance en Dieu, son



Ordinations, la Reja, décembre 2022

espérance théologique sont pour tous une ancre qui retient tout esquif, amarré au ciel : « *Il est impossible que Dieu nous mente, nous avons une consolation puissante nous qui sommes réfugiés dans l'acquisition de l'espérance qui nous a été offerte, que nous retenons pour notre âme comme une ancre sûre et ferme, et qui pénètre jusqu'au-dedans du voile où Jésus, comme un précurseur, est entré pour nous ayant été fait pontife pour l'éternité selon l'ordre de Melchisédech* » Heb. 6, 18-20.

Alors quelle n'est pas la grandeur du prêtre, Christ en terre, support des affligés, consolateur des opprimés, mais surtout dispensateur de Dieu lui-même, preuve vivante de la miséricorde de Notre Seigneur venu en ce monde pour sauver les hommes et les incorporer à sa propre vie divine.

Abbé Benoît de Jorna



Prise de soutane, Flavigny, 2 février 2023

La *Lettre sur les Vocations* est une publication du district de France de la Fraternité Saint-Pie X.

Toute offrande pour soutenir la *Croisade des Vocations* peut être adressée à :

Maison Saint-Pie X - 11 rue Cluseret - F-92280 Suresnes cedex

(chèque à l'ordre de FSSPX - Vocations).

D'autres nouvelles des vocations sur *La Porte Latine* : www.laportelatine.org

COMMENT ENTENDRE LA VOIX DE DIEU

Rares sont les cris de Dieu

Ses manifestations grandioses, avec fracas et magnificence – comme au Sinaï – sont elles-mêmes éloquentes pour ceux qui les écoutent intérieurement, y décelant ce que Dieu dévoile de son mystère caché. Ce type de manifestations grandioses se retrouve dans les bouleversements dramatiques qui nous touchent tous : tremblements de terre, tsunamis, guerres, pestes, invasions, accident personnel, décès, et révèlent et cachent Dieu à la fois, devenant ainsi source de lumière pour les uns et d'aveuglement pour les autres. Certains n'y voient que la justice et la fureur divines qui s'abattent sur les iniques, les seconds s'y opposent en affirmant que Dieu est tendresse et qu'il ne faut pas lui imputer ces désastres, les troisièmes pensent que c'est une preuve qu'Il n'existe pas. Certainement, tous les trois s'éloignent de la sagesse car leurs analyses sont très superficielles ; ont-ils seule-

ment cherché à écouter intérieurement, calmement ce que Dieu révèle de lui-même et de nous-mêmes au travers de ces épreuves ?

Dieu parle habituellement en chuchotant

Un chuchotement ne s'entend que si on écoute. Le sien se réalise dans le silence de notre âme, de notre cœur. Car Il est Esprit et parle à notre esprit :



Séminaristes, Dillwyn septembre 2022

son langage sera donc forcément intérieur...

Voulez-vous entendre Dieu ? Voulez-vous entendre son appel ? Voulez-vous savoir si vous avez une vocation consacrée ? Il faut vous poser un peu dans le silence et épancher doucement votre âme auprès du Seigneur. Pour cela, écartez-vous un peu

du bruit, du monde, des informations, des idées-reçues, de



Jubilé d'or de la Fraternité Saint-Pie X, District d'Asie

l'esclavage des distractions ; puis fermez la porte de votre chambre, prosternez-vous, ouvrez le saint Evangile ou un livre écrit par un saint, et adressez-vous filialement à Notre-Seigneur. Laissez votre âme s'épancher. Puis faites silence. Considérez qu'Il est là avec vous, ou au-dedans de vous si vous êtes en état de grâce, et qu'Il vous propose quelque chose. C'est ce *quelque chose* qu'il faut découvrir peu à peu. Et que la lecture lente de l'Evangile vous fera saisir.

Un étudiant au fond d'une chapelle

Un étudiant disait ainsi qu'il a affermi sa conviction d'être appelé par Dieu au sacerdoce en assistant régulièrement aux

messes basses en semaine : « *Messes silencieuses, nous disait-*

il, où la sobre majesté du silence ouvrait mon âme : je comprenais que l'essentiel est caché aux yeux, que la sainte Messe me mettait en contact direct et réel avec Jésus présent sur l'autel. Il me semblait, quand le prêtre levait l'hostie, que Jésus m'interpellait : Regarde, je suis venu

ce soir jusqu'à toi... parce que tu es venu ce soir jusqu'à moi... Regarde, c'est pour toi que je m'offre en sacrifice, pour toi dans ton existence d'aujourd'hui, non pas toi in abstracto, une idée de toi, mais toi en chair et en os avec ce que tu en as fait aujourd'hui.

Et me voici en chair et en os devant toi, pour te guérir et purifier tes chairs et tes os ».

Un regard éloquent

S'arrêter et se poser devant Jésus en Croix est aussi un bonheur pour ceux qui le pratiquent. Là, nulle parole, nul dialogue, je respecte trop sa douleur. Je m'assieds seulement et je le regarde. Et je le vois me regarder. Un simple échange de regard, qui dure et qui est éloquent.

Regard de miséricorde sur moi, homme tiède et indigne... « *Le Seigneur, se retournant, fixa son regard sur Pierre ...* » (Lc 22,61). Regard de reproche, de miséricorde, d'encouragement, de douceur incroyable ?



Engagement dans le Fraternité Saint-Pie X, Ecône

Dans tous les cas, ce fut un regard d'appel de Jésus à Pierre : « *Toi, quand tu seras converti, affermis tes frères !* », ces mêmes yeux me regardent à mon tour... saurais-je le comprendre ?

« Jamais votre Epoux ne vous quitte des yeux »

Dans les transports en commun, j'avais l'habitude d'être avec mon portable. Un jour, je me suis dit que j'étais aussi bas que tout le monde, aussi inhumain, et j'ai cherché à croiser les regards des gens, à entamer des conversations, à blaguer... mais je me suis retrouvé bien seul... alors j'ai pensé que Lui, Jésus faisait certainement la même chose avec moi. Ainsi je fermais les yeux, pen-

sant qu'Il est en moi bien vivant : comme l'exprimait Sainte Thérèse d'Avila à propos de Saint Augustin : « *Après avoir cherché Dieu en beaucoup d'endroits, il le trouva au-dedans de lui-même ... donc, inutile de pousser des cris pour Lui parler, car Il est tellement près que, si bas qu'on lui parle, Il entend* ».

Et je cherchais à entrer dans son Cœur en croisant son regard. « *Je ne vous demande pas de fixer votre pensée sur Lui, ni de faire de*



Ordinations, Ecône, 29 juin 2022



Prise d'habit, Zaitzkofen, février 2022

hautes et savantes considérations. Je ne vous demande qu'une chose : Le regarder ! Qu'est-ce qui vous empêche de porter sur Notre-Seigneur le regard de l'âme, ne serait-ce qu'un instant si vous ne pouvez faire plus ? ... Car votre Epoux, Lui, ne vous perd jamais de vue ; Il a supporté de vous mille péchés affreux, mille abominations, sans que son regard vous ai jamais quittés ... car Il estime tant votre



Prise d'habit et vœux des Frères, Flavigny, 29 septembre 2022

regard qu'Il ne négligera rien de son côté pour l'avoir... »

Et peu à peu, j'ai entrevu que « pour Dieu, regarder c'est aimer ». Et j'ai compris ce qui habitait certainement l'âme de Monseigneur LeFebvre et lui avait fait choisir cette devise épiscopale :

« Nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru ! » (1 Jn 4,16)

L'éducation au silence

« On ne comprend absolument rien à la civilisation moderne si l'on n'admet pas d'abord qu'elle est une conspiration universelle contre toute espèce de vie intérieure », martelait Bernanos en 1947. Il faudrait ajouter que le monde actuel – pour qui ne prend pas de recul – empêche radicalement toute relation à Dieu car son bruit et ses basses distractions nous rendent incapables de l'écouter et encore moins de l'entendre.

Il est donc nécessaire, si l'on veut que nos jeunes entendent l'appel de Dieu, de leur apprendre à goûter le silence. En famille, d'abord. Bénis

soient les parents qui montrent l'exemple de l'oraison silencieuse ou de la lecture spirituelle à leurs enfants ! Dans les écoles catholiques, bénis soient les éducateurs qui encouragent les élèves à goûter quelques minutes de solitude avec le Seigneur devant le tabernacle de la chapelle de l'école ! Dans le scoutisme ou les camps MJCF, bénis soient les chefs qui apprennent à contempler Dieu à travers sa création ! Heureux les

randonneurs qui écoutent simplement ce que la nature leur dit de son Auteur ! Bénies soient les familles où le portable est interdit dans la chambre, laissé dans une pièce commune et où les relations familiales sont riches ; car même les cris, amusements et disputes des enfants sont un silence au monde, à son invasion dans la famille.

Des jeunes s'étant construits avec une bonne part de silence seront des adultes profonds, attentifs, stables et solides. Ils entendront beaucoup plus facile-

ment l'appel de Dieu, là où les autres risqueront d'être sourds.

Un silence qui élève et solidifie l'âme

L'Imitation de Jésus-Christ, nous montre comment le silence



Ordinations, Ecône, 29 juin 2022

forge dans l'âme les qualités qui feront le saint prêtre. Les éducateurs y gagneront donc à y revenir régulièrement :

« Nul ne parle avec mesure s'il ne se tait volontiers. »

« Nul n'est en sûreté dans les premières places s'il n'aime les dernières. »

« Nul ne commande sans danger s'il n'a pas appris à bien obéir. »

« Si tu te soustrais aux entretiens superflus et aux visites oiseuses, si de plus tu n'écoutes

pas les nouvelles et les bruits du monde, tu trouveras assez de temps favorable pour de saintes méditations. »

« Un ancien a dit : je n'ai jamais été parmi les hommes sans en revenir moins homme. C'est ce que nous n'éprouvons que trop souvent après de longs entretiens. »

« Laisse ce qui nourrit la curiosité, préfère les lectures qui touchent le cœur à celles qui touchent l'esprit. »

« Si tu désires la vraie componction du cœur, entre dans ta cellule, bannis-en le bruit du monde selon qu'il est écrit : même sur votre couche, que

votre cœur soit plein de componction. »

« Cherche le moment favorable pour vaquer à toi-même et pense fréquemment aux bienfaits de Dieu. »

« Tu trouveras dans ta cellule ou ton monastère ce que souvent tu perdras au dehors. La cellule qu'on quitte peu devient douce, fréquemment délaissée elle engendre l'ennui. »

Daigne le Seigneur nous faire goûter ces vérités, en les pratiquant fréquemment...

Abbé Guillaume Gaud



*Monsieur l'abbé Eudes-Etienne Peignot,
ordonné le 29 juin 2009,
rappelé à Dieu à 41 ans, le 28 novembre 2022.
RIP*